Site web: www.nmrm.org

Parrain

Dr Moneim A Fadali, MD

M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P

Fondatrice

Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

**L'Objectif du NMRM
est l'abolition immédiate et
inconditionnelle
de toutes les expériences sur les animaux
au nom de la médecine
et de la science**

“Lorsque j'étais étudiant en médecine, nous allions dans les laboratoires de physiologie et de pharmacologie pour procéder à des expériences animales que nous savions inutiles.

Les professeurs savaient aussi qu'elles n'avaient aucune valeur, mais nous devons nous livrer à ce rituel.”

Dr Robert S Mendelsohn

(conversation à la chaîne de radio CFRB, Toronto, Canada, 10 avril 1987)

Président du *Medical Licensure Committee* (Commission accordant le permis d'exercice) de l'État d'Illinois, Maître de conférences à la faculté de Médecine de l'Université de l'Illinois et directeur de l'hôpital Michael Reese de Chicago.

Analgésiques et greffes de rein

Extrait d'un article paru dans *Bunte*, numéro 50, l'un des plus importants hebdomadaires allemands.

«...Ce fut un choc pour les auditeurs. Le spécialiste qui se joignit à la discussion attirait déjà l'attention par son éloquence et sa forte stature. Mais ce qu'il dit ajouta encore plus de poids. Bien que ce ne fut qu'une seule phrase, l'information qu'elle communiquait s'avéra de nature hautement explosive.

« Les analgésiques » affirma-t-il, « doivent être tenus responsables d'environ 50 pour cent des greffes de rein. »

Les greffes d'organes sont vantées comme représentant l'une des plus grandes avancées de la médecine. Presque tout est jugé justifié par leur utilisation, y compris le coût élevé. Cela devient d'autant plus grave lorsque l'on découvre que ce chef-d'œuvre irremplaçable de la médecine moderne contribue en grande partie à parer aux pires effets d'une utilisation abusive.

50 pour cent des greffes de rein sont-ils le résultat de l'utilisation irrationnelle des analgésiques ? Du fait que cette information émane d'un spécialiste en médicaments et poisons, elle revêt une importance particulière.

Lorsqu'ils sont utilisés pendant une période prolongée, les analgésiques endommagent gravement les reins, et peuvent mener au cancer de la vessie. De ce fait, l'expression « rein analgésique » s'est établie il y a longtemps.

Les analgésiques figurent parmi les médicaments au sujet desquels nous possédons tant d'informations et d'expérience qu'il est très difficile de rester au courant en ce qui les concerne tous. Ils ont été essayés pendant des décennies sur des millions de personnes. L'on peut parler sans exagérer d'expériences en gros sur les êtres humains.

Cependant les expériences sur les animaux se poursuivent, bien que ces médicaments soient déjà passés par toutes les étapes de l'expérimentation animale. Mais en dépit de cela, les atteintes à la santé, que nous connaissons aujourd'hui, n'avaient pas été anticipées.

Dr Peter Schmiddsberger

La tragédie du Vioxx fait ressortir l'échec de la recherche sur les animaux

Le spécialiste John J Pippin, M.D., F.A.C.C., s'est rendu à Washington, D.C., le mois dernier pour une mission insolite. Le cardiologue de longue date – récemment nommé chef de la cardiologie à la clinique Cooper de Dallas – venait de rédiger un rapport détaillé de 23 pages qui indiquait comment l'expérimentation animale avait induit les scientifiques en erreur concernant le développement du Vioxx, et des inhibiteurs de la COX-2. Le docteur Pippin présenta ses conclusions lors d'une audition publique très médiatisée de la *Food and Drug Administration* [office du contrôle pharmaceutique et alimentaire américain] le 17 février.

Le rapport du docteur Pippin révèle que le Vioxx et les autres inhibiteurs de la Cox-2 avaient vraiment un effet protecteur au niveau du cœur chez les souris et d'autres animaux – exactement l'inverse de la manière dont le médicament agit par la suite chez les humains. Le rapport révèle aussi qu'une fois que les essais cliniques commencèrent à montrer que le médicament provoquait des problèmes cardiaques chez les humains, les sociétés pharmaceutiques ne firent aucun cas de cette information, préférant suggérer que les tests sur les animaux prouvaient que les médicaments étaient sans danger.

Ainsi que le docteur Pippin l'explique dans son rapport, le fiasco du Vioxx dans l'expérimentation animale n'est pas unique. Au fil des ans, des millions de patients ont été exposés à des médicaments nocifs, tels que le Rezulin et le Baycol, qui semblaient sûrs dans des essais sur les souris, les chiens, les rats, les singes, ainsi que d'autres animaux. Les différences physiologiques qui existent entre les humains et les autres animaux se situent au cœur du problème, remarque le docteur Pippin. Son rapport comporte des informations sur des méthodes nouvelles, éthiques et plus fiables pour l'étude du métabolisme des médicaments, qui sont axées sur les humains.

Communiqué de presse du Comité des médecins pour une médecine responsable – 15 février 2005

Si l'on ne peut pas appliquer le résultat d'un test d'un rat à une souris, quel espoir y-a-t-il de l'appliquer à un homme ?

Les tests susceptibles de causer le cancer utilisent en général des rats ou des souris. Dans une étude, près de la moitié des substances causant le cancer chez les souris ne le provoquent pas chez les rats, et vice versa. Si l'on ne peut pas appliquer le résultat d'un test d'un rat à une souris, quel espoir y-a-t-il de l'appliquer à un homme ? Dans une autre étude, les rats et les souris furent exposés à 26 substances connues pour causer le cancer chez les humains. Moins de la moitié d'entre elles causèrent le cancer chez les rats ou les souris, et son auteur conclut que l'on serait plus avancés en jouant à pile ou face.

Bien sûr, donner des doses élevées de 3 ans à quelques centaines de rongeurs sains et génétiquement similaires est complètement différent de la situation chez les personnes, qui seront exposées à de très petites doses pendant près de 100 ans, seront génétiquement différentes et consommeront un cocktail de produits chimiques.

Des scientifiques américains ont utilisé les résultats des essais sur les animaux pour calculer le risque éventuel de cancer de la vessie causé par l'édulcorant saccharine. Ils ont tenu compte de toutes les incertitudes liées à l'extrapolation des résultats des animaux aux humains. Ils ont répondu que le nombre de personnes développant un cancer de la vessie en raison de la saccharine pouvait être aussi bas qu'UN individu ou aussi élevé que 1444 000 individus.

Ces tests sont si dénués de sens que, souvent, l'on ne tient aucun compte des résultats. Je soigne l'acné avec la Diane 35 (qui cause le cancer du foie chez les rats), car la fiche technique indique : « La pertinence de ces observations chez les humains n'est pas connue. » La carbamazépine, médicament pour l'épilepsie, entraîne également le cancer du foie chez les rats, et sa fiche technique remarque : « Il n'existe aucune preuve indiquant que cette observation ait une incidence importante sur l'utilisation thérapeutique de ce médicament. » Le contraceptif Depo-Provera a provoqué le cancer chez les beagles et les singes, mais la Commission britannique de sécurité des médicaments a déclaré : « La pertinence pour l'homme n'a pas été établie. » En Amérique, les fabricants ont demandé à ce que l'interdiction de ce médicament soit levée au motif que les essais sur les animaux étaient trompeurs.

Dr Peter Simmons - *Debate* du DBAE numéro 2

NB : Le montant donné à l'organisation Cancer Research UK (CRUK) en 2012 était de 493 millions de livres sterling, ce qui n'inclut pas les dons faits aux autres organismes caritatifs engagés dans la lutte contre le cancer. L'employé le mieux rémunéré de CRUK touche un salaire annuel de 210 000 à 220 000 livres sterling.

« Le cancer est redouté de tous. Il représente la deuxième plus grande cause de décès après les crises cardiaques. Pour ce qui est du rôle de l'expérimentation animale dans le cancer, les vivisectionnistes présentent un mélange créatif du fallacieux, du fantastique et du ridicule. Une litanie frénétique, monotone, ambiguë, trompeuse. En dépit de la cacophonie des vivisectionnistes, il n'en demeure pas moins que la vivisection représente le triangle des Bermudes du cancer dans lequel nos espoirs réalistes, nos attentes fidèles et notre confiance dans nos instituts de recherche ont mystérieusement disparu. »

Dr Moneim A Fadali, MD, parrain du NMRM